

Une étude contrastive sur la conjonction de subordination *Puisque* et ses équivalents en grec

Christina Stylianidou

Résumé—Cet article examine les difficultés d'acquisition de la conjonction de subordination *puisque* par les apprenants hellénophones chypriotes du Français Langue Étrangère. Si en français ce terme marque communément la cause, les apprenants hellénophones rencontrent des difficultés, à cause des différences d'expression de la cause entre le français et le grec moderne. Par conséquent, cette recherche analyse comment les apprenants hellénophones FLE comprennent et utilisent cette conjonction de subordination en français. À titre d'exemple, selon les apprenants hellénophones, ce terme peut être remplacé par d'autres conjonctions de subordination ou de coordination en français, (ex. parce que, car) ce qui rend l'utilisation de *puisque* presque inexistante tant à l'oral, qu'à l'écrit.

Mots clés — apprenants, cause, conjonction, connecteur, Corpus, hellénophones FLE, *puisque*

1 INTRODUCTION

Selon la « Grammaire méthodique du français » [11], les connecteurs « sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de propositions ; ils contribuent à la structuration de texte » [11]. Dans un sens plus spécifique du connecteur, il s'agit de conjonctions, qui se prêtent soit à la coordination soit à la subordination [6]. En ce qui concerne, le cas de la conjonction *puisque*, il se considère en tant qu'un type argumentatif qui est employé pour justifier ou expliquer la relation cause-conséquence [6]. En effet, le terme est un mot invariable avec la valeur de subordonnée de cause qui sert à relier deux éléments d'une phrase dont l'un est subordonné de l'autre.

Selon Anscombre et al. *puisque* est composé de l'adverbe latin « post », [9] qui signifie « après », sous la forme populaire « postius » et de la conjonction *qua*. En ancien français, entre le VIII^e et le Xe siècles, il a pris la forme de *puis que*. À partir du XVII^e siècle les deux éléments ont été adhérents ensemble pour former *puisque*, en prenant à la fin une valeur *causale*. [9]. Plus tard la notion de *cause* a été peu à peu remplacée par la notion de *justification*. Comme déclare Buridant [1] *puis que* peut « justifier la raison d'un énoncé ou plus souvent l'énonciation elle-même » [1].

Puisque est utilisé quand la cause est évidente par l'interlocuteur, comme par exemple dans « Nous nous sommes trompés de rue, *puisqu'il n'y a pas de numéro 47 ici* ». Par ailleurs, le locuteur est forcé d'accepter l'acte de langage qui va procéder comme dans « Pierre est parti, *puisqu'il a pris sa veste* ». Enfin, *puisque* est aussi utilisé quand le locuteur souhaite exprimer un désaccord ou une ironie afin de ridiculiser la cause tel que « Donne-moi la réponse, *puisque tu sais tout* » [12].

Il semble donc que la définition reste encore difficile à cerner surtout par un non francophone natif. Pour vérifier cette hypothèse nous avons mené une recherche contrastive au sujet de la définition et l'emploi de la conjonction *puisque*.

2 METHODOLOGIE

Concernant notre méthodologie de recherche, nous avons d'abord cherché les définitions et les équivalents grecs de la conjonction

puisque dans des dictionnaires bilingues français-grec. Puis, nous avons effectué une recherche dans un corpus parallèle bilingue de la paire français-grec, afin de vérifier les traductions, mais aussi les propriétés de la conjonction *puisque*. Enfin, nous avons distribué un test d'évaluation de connaissance d'emploi de la conjonction *puisque* à des apprenants hellénophones FLE et nous avons interviewé à ce sujet deux professeurs de l'Université de Chypre.

Il s'agira donc de voir surtout si les apprenants hellénophones chypriotes du Français Langue Étrangère ont effectivement des difficultés d'acquisition de la conjonction de subordination *puisque*. Plus précisément, cette recherche analyse comment les apprenants hellénophones FLE comprennent et utilisent cette conjonction de subordination en français. À titre d'exemple, selon les apprenants hellénophones, ce terme peut être remplacé par d'autres conjonctions de subordination ou de coordination en français, (ex. parce que, car) ce qui rend l'utilisation de *puisque* presque inexistante tant à l'oral, qu'à l'écrit. Ainsi, dans les phrases suivantes, qui sont parues par le test de connaissance, les hellénophones préfèrent utiliser :

- 1) *Parce que* je suis ici, profites-en !
- 2) *Car* tu ne m'écoutes pas, j'arrête de parler !

3 RESULTATS

3.1 LES EQUIVALENTS GRECS DE *PUISQUE* DANS DES DICTIONNAIRES BILINGUES FRANÇAIS-GREC

Selon le dictionnaire *Μοντέρνο Γαλλοελληνικό και Ελληνογαλλικό Λεξικό* (Dictionnaire moderne français-grec et grec-français) *puisque* est traduit par *Επειδή* (*Epeidi*), *Αφού* (*Afou*) [7]. D'ailleurs, le dictionnaire *Franco-Hellénique – Hellénique-Français* traduit *puisque* par *Αφού* (*afou*), *Τη στιγμή που* (*ti stigmí pou*) qui signifient *car* et *au moment où* [13]. Le dictionnaire *Dict.com*¹ définit *puisque* comme *Av* (*An*). Aucun exemple est donné par ces dictionnaires. Par contre, le dictionnaire *Glosbe*² donne des exemples pour chaque équivalent de *puisque* en grec, tels que :

¹ Lien vers le dictionnaire *Dict.com*: <https://www.dict.com/>

² Lien vers le dictionnaire *Glosbe*: <https://fr.glosbe.com/>

1. *Αφού (Afou)*: « [...] *puisque* la loi n° 39-A/2005, instituant le RERF, a expiré le 31 décembre 2005 », « [...] *αφού* ο νόμος 39-A/2005 έπαψε να ισχύει στις 31 Δεκεμβρίου 2005 » (« [...] *afou* o nomos 39-A/2005 epapse na isxiei stis 31 Dekemvriou 2005»).
2. *Καθότι (kathoti)*: « Les autorités danoises font observer que l'accord n'exigeait pas de nouveaux investissements de la part de la société aéroportuaire d'Aarhus *puisque* l'aéroport exploitait à peine 40 % de sa capacité », « Η Δανία επισημαίνει ότι οι συμφωνίες του 1999 με τη Ryanair δεν απαιτήσαν την πραγματοποίηση επενδύσεων από την εταιρεία Αερολιμένας Aarhus, *καθότι* το αεροδρόμιο λειτουργούσε μόλις στο 40% της δυναμικότητάς του » (« Η Dania epismainei oti oi simfwnies tou 1999 me ti Ryanair den απαιtisan tin pragmatopiisi ependisewn apo tin etaireia Aerolimenas Aarhus, *kathoti* to aerodromio leitourgouse molis sto 40% tis dinamikotitas tou »).
3. *Εφόσον (Efoson)*: « C'est une décision illégal *Puisque* le statut final de Jérusalem-Est devra être discutée lors de la troisième phase des négociations », « Πρόκειται για παράνομη απόφαση, *εφόσον* το τελικό καθεστώς της Ανατολικής Ιερουσαλήμ θα πρέπει να συζητηθεί κατά την τρίτη φάση των διαπραγματεύσεων » (« Prokeitai gia paranomi apofasi, *efoson* to teliko kathestws tis Anatolikis Ierousalim tha prepei na sizithi kata tin triti fasi twn diapragmateusewn »).
4. *Δεδομένου ότι (Dedomenou oti)*: « *Puisque* le niveau d'élimination du préjudice est inférieur dans tous les cas à la marge de dumping, ce niveau devrait constituer la base du niveau général des mesures », « *Δεδομένου ότι* το επίπεδο εξάλειψης ζημιάς είναι χαμηλότερο σε κάθε περίπτωση από το περιθώριο ντάμπινγκ, ως βάση για το συνολικό επίπεδο των μέτρων πρέπει να ληφθεί το πρώτο » (« *Dedomenou oti* to epipedo exaleipsis zimias einai xamilotero se kathe periptwsi apo to perithwrio ntampigk, ws vasi gia to synoliko epipedo twn metrwn prepei na liftei to prwto »).
5. *Επειδή (Epidi)*: « Nous votons cependant en faveur de ce rapport, *puisque* les mesures introduites visent à garantir que les médicaments importés seront plus sûrs [...] », « Εντούτοις, ψηφίζουμε υπέρ, *επειδή* θεσπίζονται μέτρα προκειμένου να διασφαλιστεί ότι τα εισαγόμενα φάρμακα θα είναι ασφαλέστερα » (« *Entoutois*, psifizoume iper, epeidi thespizontai metra prokeimenou na diasfalistei oti ta eisagomena farmaka tha einai asfalestera »).

Donc, en général, nous trouvons les traductions *Επειδή (Epeidi)*, *Αφού (Afou)*, *Αν (An)*, *Τη στιγμή που (Ti stigmi pou)*, *καθότι (kathoti)* et *Δεδομένου ότι (Dedomenou oti)* ce qui montre qu'il y a différentes significations. Mais est-ce toutes les définitions sont utilisées fréquemment ?

3.2 Les équivalents grecs de *puisque* dans Source Corpus

Afin de vérifier les traductions des dictionnaires qui sont en principe hors contexte, une recherche a été réalisée à partir de Source corpus³.

Source Corpus est un corpus en ligne qui comprend jusqu'à présent 760.282 phrases alignées. C'est un corpus bilingue de la paire français-grec moderne qui a été conçu aussi bien pour la recherche que l'apprentissage du français par des hellénophones.

Il est constitué de textes appartenant à des genres divers, entre autres politiques, littéraires, scientifiques, éducatifs, et sous-titrages [4], et comprend aussi bien des textes parallèles existants (Europarl, TED, Opus, etc.) que des œuvres classiques françaises ou grecques libres de droits, numérisées et parallélisées par nos soins.

En outre, à l'intérieur de ce corpus, un le moteur de recherche principal crée des liens entre les textes d'origine et leurs traductions pour permettre l'utilisation et l'affichage d'un concordancier bilingue. Il conduit ainsi à une page montrant l'alignement des paragraphes.

Donc, selon Source corpus il n'y a que deux équivalents de *puisque* en grec, comme le montre le tableau 1 ci-dessous:

TABLEAU 1
LES ÉQUIVALENTS DE PUISQUE EN GREC DANS SOURCE CORPUS

Traduction/ Fréquence	Exemple en français	Exemple en grec
Αφού (Afou) / 57	Trois observations, <i>puisque</i> j'ai trois minutes.	Τρία πράγματα μόνο, <i>αφού</i> τρία είναι και τα λεπτά που έχω (Tria pragmata mono, afou tria einai kai ta lepta pou exw).
Εφόσον (Efoson)/43	Laissons les chefs d'État et de gouvernement faire leur travail <i>puisque</i> c'est eux qui ont la responsabilités de décider.	Ας αφήσουμε τους αρχηγούς κρατών και κυβερνήσεων να κάνουν τη δουλειά τους, <i>εφόσον</i> εκείνοι είναι που έχουν την ευθύνη να αποφασίσουν (As afisoume tous arxigous kratwn kai kubernisewn na kanoun ti douleia tous, efoson ekeinoi einai pou exoun tin euthini na apofasisoun).

Les résultats attestent d'une part les traductions données par les dictionnaires mais montrent également que l'usage courant comprend seulement la traduction dominante de *puisque* étant le terme *Αφού (Afou)*.

3.3 Test d'évaluation de connaissance d'emploi de la conjonction *puisque*

Un test d'évaluation de connaissance⁴ d'emploi de la conjonction *puisque*, nous a permis par ailleurs de voir si *puisque* est utilisé correctement en français par les apprenants hellénophones.

10 apprenants hellénophones de 15 à 30 ans ont participé à ce test de FLE. Le niveau des apprenants varie entre B1 et C1 selon le CECR. Afin d'examiner s'il y a une confusion entre autres conjonctions, chaque activité comprend les conjonctions *Parce que*, *Puisque* et *Car*. Afin de construire les activités, les exemples en grec ont été tirés des résultats de Source corpus et les activités 1-3 par des grammaires [5,8].

³ Liens vers le Source Corpus : <http://sourcecorpus.ucy.ac.cy/>

⁴ Liens vers le test d'évaluation de connaissance

Plus précisément, dans la première activité, les participants devaient choisir la conjonction qui convient parmi les trois, pour chaque phrase. Le tableau 2 suivant montre ce que les participants ont choisi :

TABLEAU 2
RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE ACTIVITÉ

Phrase	Parce que	Puisque	Car	Réponses erronées
Il n'est pas venu parce qu' il était malade.	90.9%	-----	9.1%	1
Il ne peut pas faire de ski, puisque il a la jambe cassée.	18.2%	9.1%	72.7%	9
Puisque tu ne m'écoutes pas, j'arrête de parler !	9.1%	81.8%	9.1%	2
Elle ne prend pas le métro, parce qu' elle est enceinte.	72.7%	9.1%	18.2%	3
Elle a échoué car tu ne l'avais pas aidé.	45.5%	9.1%	45.5%	6
Il a fallu annuler l'excursion car il pleuvait à verse.	36.4%	18.2%	45.5%	6

Les résultats montrent qu'à l'écrit, le 81.8% des apprenants utilise plus souvent la conjonction *parce que*, tandis que le 18.2% utilise *car*. Personne n'utilise la conjonction *puisque*. Par contre, à l'oral, seulement la conjonction *parce que* est utilisée fréquemment par tous les participants.

Toutefois quand il s'agit de la conjonction *parce que* il y a moins de phrases erronées. Par contre, la plupart de réponses fautives ont été obtenues par l'utilisation de la conjonction *puisque* par les participants, comme il est évident par la deuxième phrase.

Comme deuxième activité, les apprenants devaient choisir la traduction convenable pour chaque phrase. Il y a un double objectif dans cette activité, c'est-à-dire, d'examiner, non seulement si les apprenants utilisent correctement les conjonctions, mais également de voir aussi les équivalents qu'ils donnent en grec.

Le tableau 3 ci-dessous montre les résultats :

TABLEAU 3
RÉSULTATS DE LA DEUXIÈME ACTIVITÉ

Phrase	Διότι (Dioti)	Επειδή (Epidi)	Εφόσον (Efoson)	Αφού (Afou)	Phrases erronées
Je ne sortirai pas parce qu' il pleut. Δεν θα βγω επειδή βρέχει (Den tha vgw epeidi vrexai)	9.1%	90.9%	----	----	1
Puisqu' il pleut, je ne sortirai pas. Επειδή/Αφού βρέχει δεν θα βγω (Epeidi / afou vrexai den tha vgw)	----	9.1%	36.4%	54.5%	4

Il ne viendra pas, car il est malade. Δεν θα έρθει διότι είναι άρρωστος (Den tha erthei dioti einai arrwstos)	72.7%	27.3%	----	----	3
---	-------	-------	------	------	---

Suivant le tableau, ci-dessus il s'avère que les participants donnent comme équivalents de *puisque* les traductions *εφόσον* (*efoson*) et *αφού* (*afou*), résultats qui ont été attestés dans Source corpus.

Comme dernière activité, les participants devaient traduire une phrase française en grec. Les traductions apparaissent, comme elles sont données par les participants, sans aucune correction.

TABLEAU 4
RÉSULTATS DE LA TROISIÈME ACTIVITÉ

Phrases en français	Phrases en grec
Puisqu' on avait fermé toutes les portes, je ne pouvais pas entrer.	Από τη στιγμή που είχαν κλείσει όλες τις πόρτες, δεν μπορούσα να μπω (Apo ti stigma pou eixan kleisei oles tis portes, den mporousa na mpw).
Puisque c'est cher, nous n'achèterons rien.	Αφού είναι ακριβό, δεν θα αγοράσουμε τίποτα (Afou einai akrivo, den tha agorasoume tipota).
J'étudie la musique puisque j'adore le piano.	Σπουδάζω μουσική αφού λατρεύω το πιάνο (Spoudazw mousiki afou latreuw to piano).
Maria est toujours seule puisque elle n'a pas d'amis.	Η Μαρία είναι πάντα μόνη, αφού δεν έχει φίλους (Η Maria einai panta moni tis, afou den exei filous).
Puisque je suis malade je ne vais pas à l'école.	Εφόσον είμαι άρρωστη δεν θα πάω σχολείο (Efoson eimai arrwsti den tha paw sxoleio).
Puisqu' il pleut, je reste à la maison.	Διότι βρέχει θα μείνω στο σπίτι (Dioti vrexai tha meinw sto spiti).
Puisqu' il pleut je ne viendrais pas.	Αφού βρέχει δεν θα έρθω (Afou vrexai den tha erthw).
Puisque tu ne veux pas sortir avec moi, je vais sortir avec quelqu'un d'autre.	Εφόσον δεν θες να βγεις μαζί μου, θα βγω με κάποιον άλλο (Efoson den thes na vgeis mazi mou, tha vgw me kapoion allo).
Puisque je suis belle, j'ai beaucoup d'amis.	Αφού είμαι όμορφη, έχω πολλούς φίλους (Afou eimai omorfi, exw pollous filous).

Les traductions données par les participants diffèrent, en ayant en première place la traduction *Αφού* (*Afou*) (50%), en poursuivant les traductions *Εφόσον* (*Efoson*) (30%), *Διότι* (*Dioti*) (10%), *Από τη στιγμή που* (*Apo ti stigmi pou*) (10%). Nous avons obtenu comme traductions dominantes *Αφού* et *Εφόσον*, résultats qui sont confirmés encore une fois par ceux de Source corpus.

3.4 Entrevues des professeurs

Par la suite, pour qu'on puisse comprendre comment les apprenants hellénophones pensent et pourquoi ils comprennent de cette manière l'utilisation de la conjonction *puisque*, deux professeurs hellénophones de l'Université de Chypre, qui enseignent le FLE, ont été interviewés anonymement. Les professeurs ont répondu instinctivement à 25 questions.

Premièrement, les deux professeurs traduisent *puisque* avec *αφού*. Deuxièmement, toujours selon les professeurs, les apprenants utilisent plus la conjonction *parce que* sans problèmes et quelquefois *puisque*.

Troisièmement, même si le CECR [2] conseille de commencer l'apprentissage des connecteurs de cause par le niveau A2, les deux professeurs commencent à les introduire par le niveau A1.1. De plus, afin d'aider les apprenants à mieux comprendre l'utilisation adéquate des conjonctions, les enseignants les expliquent et les réexpliquent, mais ils ne donnent pas d'activités spécifiques.

Enfin, les professeurs constatent aussi qu'il y a une confusion entre l'utilisation de la coordination et de la subordination, en utilisant l'une au lieu de l'autre. Les enseignants trouvent que cette confusion est due aux différences qui existent entre les deux langues.

4 DISCUSSION

Cette brève recherche nous a permis de répondre aux différentes questions posées.

Premièrement, en examinant les équivalents en grec de la conjonction *puisque* dans les dictionnaires, nous a permis d'affirmer qu'apprendre une langue étrangère à partir d'un corpus qui comprend des textes réels en contexte ou par un dictionnaire pourrait s'avérer plus efficace. Nos résultats dans Source corpus, ont certes confirmé les traductions des dictionnaires [7], [13], mais les résultats ont montré les emplois les plus courant à partir d'exemples en contexte souvent absents dans les dictionnaires.

Deuxièmement, le test d'évaluation d'emploi de la conjonction *puisque* montre que les apprenants hellénophones FLE n'utilisent pas la conjonction *puisque* et la confondent avec les conjonctions *parce que* et *puisque*. Il faut mentionner que Valma [3] a suggéré qu'« il faut rendre compte les diversités linguistiques que la langue grecque possède » afin de comprendre les raisons pour lesquelles il y a un usage fautif de la conjonction *puisque*. D'après les réponses données aussi par les enseignants, nous pouvons comprendre qu'il y a aussi d'autres raisons, qui sont les différences qui existent entre les deux langues, ainsi les différences d'expression de la cause entre les deux langues, la méthodologie d'enseignement des conjonctions, les difficultés liées à l'écrit, le manque d'exercices par les professeurs et l'essai des apprenants de traduire de la langue grecque en français.

Troisièmement, les réponses des apprenants et des enseignants ont montré que personne n'utilise *puisque* ni à l'écrit ni à l'oral et que les enseignants ne font pas de souci.

5 CONCLUSION

Cette étude contrastive avait comme objectif d'examiner les difficultés d'apprentissage de la conjonction de subordination *puisque* par les apprenants hellénophones FLE, du moment où il y a beaucoup de différences d'expression de la cause entre la langue française et la langue grecque.

Différentes méthodes ont été utilisées, afin d'examiner comment les hellénophones comprennent et utilisent la conjonction *puisque*, et afin de trouver aussi les équivalents de *puisque* en grec, comme par exemple une recherche des équivalents de *puisque* par des dictionnaires bilingues, par un corpus bilingue français-grec, par un test d'évaluation de connaissance d'emploi de *puisque* auprès des apprenants hellénophones et par des entrevues des enseignants de l'Université de Chypre.

Les résultats ont montré que les difficultés sont dues plutôt aux diversités linguistiques que les deux langues possèdent.

En définitive, est-ce que les professeurs doivent trouver ou même inventer une nouvelle méthode d'enseignement de ce phénomène grammatical, qui va être mieux compréhensible par les apprenants hellénophones FLE ? Que l'emploi de *puisque* serait moins problématique si les apprenants FLE consultaient un corpus bilingue parallèle qui comprend des textes en contexte à la place d'un dictionnaire qui n'offre que de la traduction du mot à mot ?

REMERCIEMENTS

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance au comité d'organisation de la conférence ICIMAS qui s'est tenue les 30 et 31 juillet 2019 à l'ENSA de Fes.

REFERENCES

- [1] C. Buridant. *Grammaire nouvelle de l'ancien français*. Paris : SEDES, pp. 614, 2000.
- [2] CECR. *Cadre Européen Commun de Référence : Apprendre, Enseigner, Évaluer*. Strasbourg : Unité des Politiques Linguistiques, pp. 25-171, 2001.
- [3] E. Valma, « Causalité en grec moderne : réflexions sur la prise en charge énonciative et la modalité », *Revue des linguistes de l'Université Paris X Nanterre*, pp. 211-232, 2006.
- [4] F. Kakoyianni-Doa et E. Tziafa, « Source : Building a Searchable Online French Greek Parallel Corpus for the University of Cyprus », *Revista Nebrija de Lingüística Aplicada a la Enseñanza de Lenguas*, disponible à <http://www.nebrija.com/revista-linguistica/source-building-a-searchable-online-french-greek-parallel-corpus-for-the-university-of-cyprus.html>, 2013.
- [5] G. Georgantas. *Νέα Γαλλική Γραμματική*. Κομοτηνή: Editions Georgios Georgantas, pp. 240-241, 2003).
- [6] I. Bergseng. « Les connecteurs de cause », Thèse de Master, Det humanistiske fakultet, NTNU, pp. 14, 2013.
- [7] I. Μιχαλάκης. *Μοντέρνο Γαλλοελληνικό και Ελληνογαλλικό Λεξικό*. Αθήνα : Ελληνοεδοτική, σελ. 322, 2001.
- [8] J. Cadiot-Cueilleron et al. *Grammaire. Cours de civilisation française de la Sorbonne*. Paris : Hachette, 1992.

- [9] J.-C. Anscombre, E. Oppermann-Marsaux et A. Rodríguez Somolinos. *Médiativité, polyphonie et modalité en français. Études synchroniques et diachroniques*. Paris : Presses Sorbonne Nouvelle, pp. 197, 2014.
- [10] L. Degand et B. Fagard, « (Inter)subjectification des connecteurs : les cas de car et parce que », *Revista de Estudos Linguísticos da Universidade de Porto*, Vol. 3, pp. 119-136, 2008.
- [11] M. Riegel, J.-C. Pellat et R. Rioul. *Grammaire méthodique du français*. Paris : PUF, pp. 616, 2006.
- [12] S. Zufferey, « Car, Parce que, Puisque revisited: Three empirical studies on French causal connectives », *Journal of Pragmatics*, vol. 44, no. 2, pp. 141-143, 2012.
- [13] Ομάδα καθηγητών Γαλλικής Γλώσσας. *Γαλλο-Ελληνικό και Ελληνο-Γαλλικό Λεξικό, Franco- Hellénique et Hellénique-Français Dictionnaire*. Αθήνα : Καλοκάθη, σελ. 294, 2001.

IJSER